

Chapitre 2 : La concurrence pure et parfaite

Introduction

Ce chapitre étudie le marché de concurrence pure et parfaite mais bien avant il faut savoir qu'il existe plusieurs types de marchés selon le nombre d'offreurs et de demandeurs intervenant sur un marché donné. Le tableau suivant indique la typologie des marchés.

Offreurs Demandeurs	Unité	Petit nombre	Multiplicité
Unité	Monopole bilatéral	Monopsone contrarié	Monopsone
Petit nombre	Monopole contrarié	Oligopole bilatéral	Oligopsone
Multiplicité	Monopole	Oligopole	Concurrence parfaite

Stackelberg

I Définition, hypothèses et caractéristique du marché de concurrence parfaite

a) Définition

On dit qu'un marché est en concurrence pure et parfaite si la concurrence joue des deux côtés c'est-à-dire entre les offreurs et les acheteurs. Dans ce cas, aussi bien les acheteurs que les vendeurs pensent que leurs propres décisions d'achat ou de vente n'ont aucun effet sur le prix du marché ; ils sont « price taker ». Le prix du marché est donc indépendant des actes isolés de chaque firme, il est par conséquent imposé à la firme.

b) Hypothèses et caractéristiques d'un marché de concurrence pure et parfaite

Un marché de concurrence pure et parfaite doit satisfaire 4 ou 5 conditions :

- homogénéité du produit
- atomicité des vendeurs et acheteurs
- libre entrée et sortie du marché (*)
- transparence du marché
- mobilité parfaite des ressources

Les 3 premières conditions constituent les hypothèses de concurrence pure tandis que les deux dernières définissent les hypothèses de concurrence parfaite.

Un marché en concurrence pure et parfaite respecte les hypothèses suivantes:

1. Atomicité:

Un grand nombre d'acheteurs et de vendeurs, tous de petite taille par rapport à la taille du marché. Aucun vendeur ni acheteur ne peut influencer le prix de vente par une action individuelle.

2. Homogénéité:

Le produit vendu est homogène (non différencié). Les biens offerts par l'ensemble des firmes en présence sont de parfaits substituts. L'acheteur est indifférent quant au choix du vendeur.

3. Libre entrée et sortie (Fluidité):

Mobilité complète de tous les facteurs de production (absence de barrières à l'entrée ou à la sortie). De nouvelles firmes peuvent entrer sur le marché si elles identifient la possibilité de réaliser des profits économiques. Elles peuvent également en sortir si elles enregistrent des pertes économiques.

4. Transparence:

L'information est complète et parfaite : les consommateurs connaissent les caractéristiques et les prix de tous les produits sur le marché.

5 Mobilité parfaite des ressources

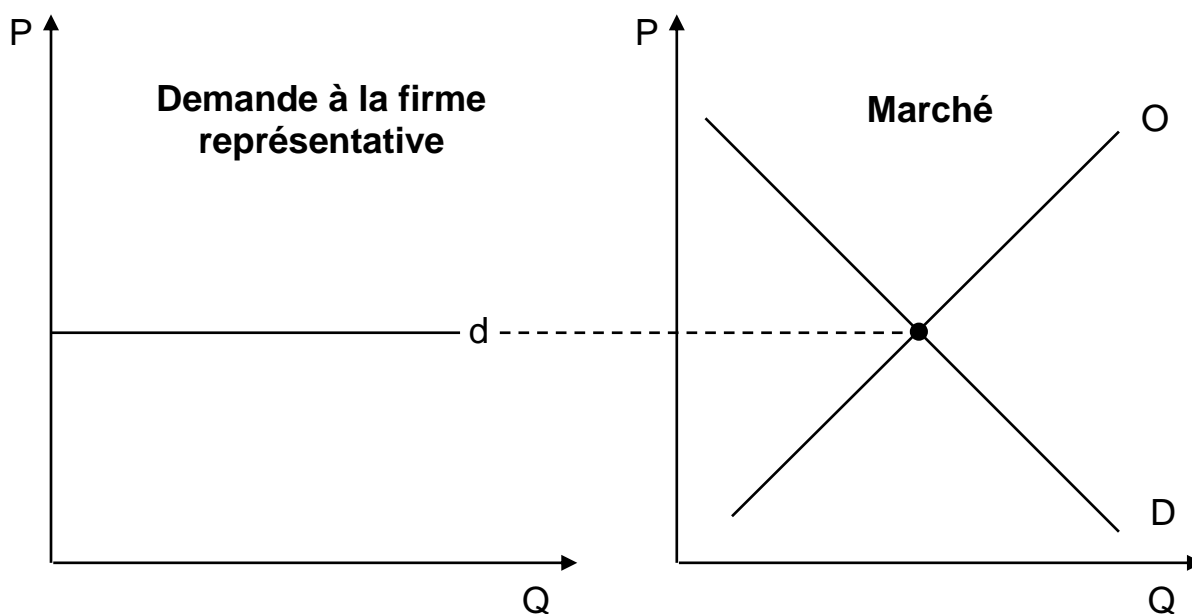
Les facteurs de production sont parfaitement mobiles entre les différents emplois possibles et les différents secteurs de l'économie.

Remarque :

En général, aucune industrie ne satisfait ces cinq critères de concurrence pure et parfaite. Cependant, seul le marché des produits agricoles s'approche de cette structure du marché parce qu'il remplit 3 des 5 conditions (homogénéité, atomicité, mobilité parfaite des ressources)

II Offre individuelle et offre de marché

1) Détermination des prix de marché en régime de concurrence pure et parfaite



Dans un marché de concurrence PP, la détermination du prix est donnée par l'intersection des courbes d'offre et de demande. La firme ne choisit donc pas son prix de vente.

Toutefois, elle va tenter de maximiser ses profits en choisissant le niveau optimal de production.

2 Equilibre de l'industrie à court terme

L'industrie est l'ensemble des entreprises qui produisent le même bien (bien homogène)

A court terme, le nombre total d'entreprises ou de firmes qui composent l'industrie ne bouge pas.

a) Le cas d'une firme

Si $P < \min CVM \rightarrow$ La firme ne doit pas produire, car elle doit assumer les CF et une partie des CV

Si $P = \min CVM \rightarrow$ La firme doit produire. Elle couvre les CV, mais pas les CF. Comme elle doit assumer les CF de toute manière, il est préférable de continuer à produire à court terme. (Seuil de Fermeture)

Si $\min CTM > P > \min CVM \rightarrow$ La firme doit produire, car elle couvre ses CV et une partie des CF.

Par ailleurs,

Si $P = \min CTM \rightarrow$ Les profits économiques sont nuls (Seuil de Rentabilité)

Si $P > \min CTM \rightarrow$ La firme réalise des profits économiques positifs.

Aux points F1 et F2 les profits sont nuls car le $CTM = RM$

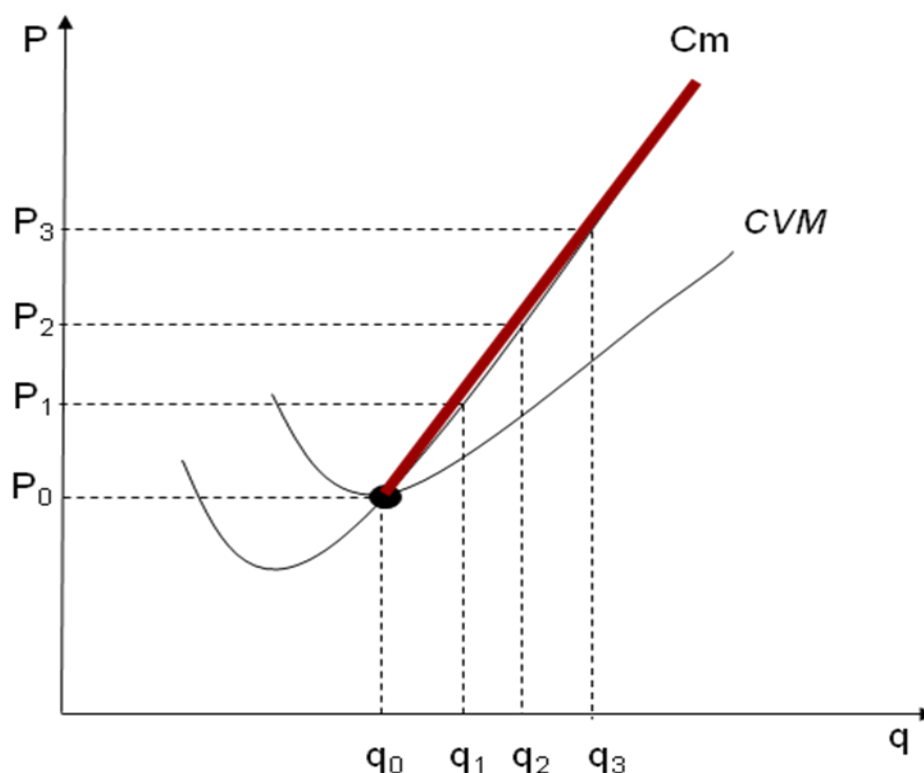
Remarque :

- ♦ **Le seuil de fermeture** représente le niveau de prix à partir duquel une entreprise préfère quitter le marché car elle ne parvient même plus à couvrir ses coûts fixes de production
- ♦ Le seuil de fermeture est inférieur au seuil de rentabilité
- ♦ Le seuil de fermeture est un point de **sortie**; le seuil de rentabilité est un point d'**entrée**

b) Courbe d'offre de la firme en CPP

On appelle courbe d'offre de la firme, la courbe qui indique la quantité qu'elle doit produire pour chaque prix possible, **toutes choses étant** égales par ailleurs.

Cette courbe se confond avec la portion ascendante de la courbe de coût marginal située au dessus de la courbe de coût variable moyen c'est-à-dire au dessus du seuil de fermeture de l'entreprise



La fonction d'offre n'est pas définie pour les niveaux de prix $< P_0$. Elle est obtenue à partir de la condition de maximisation du profit $P = Cm$.

Puisque le Cm de court terme dépend de la quantité produite, l'offre sera positive dans les conditions suivantes : Soit $S(i)$, l'offre individuelle de la firme

Si $P = \min CVM$, $S(i) = S(P)$

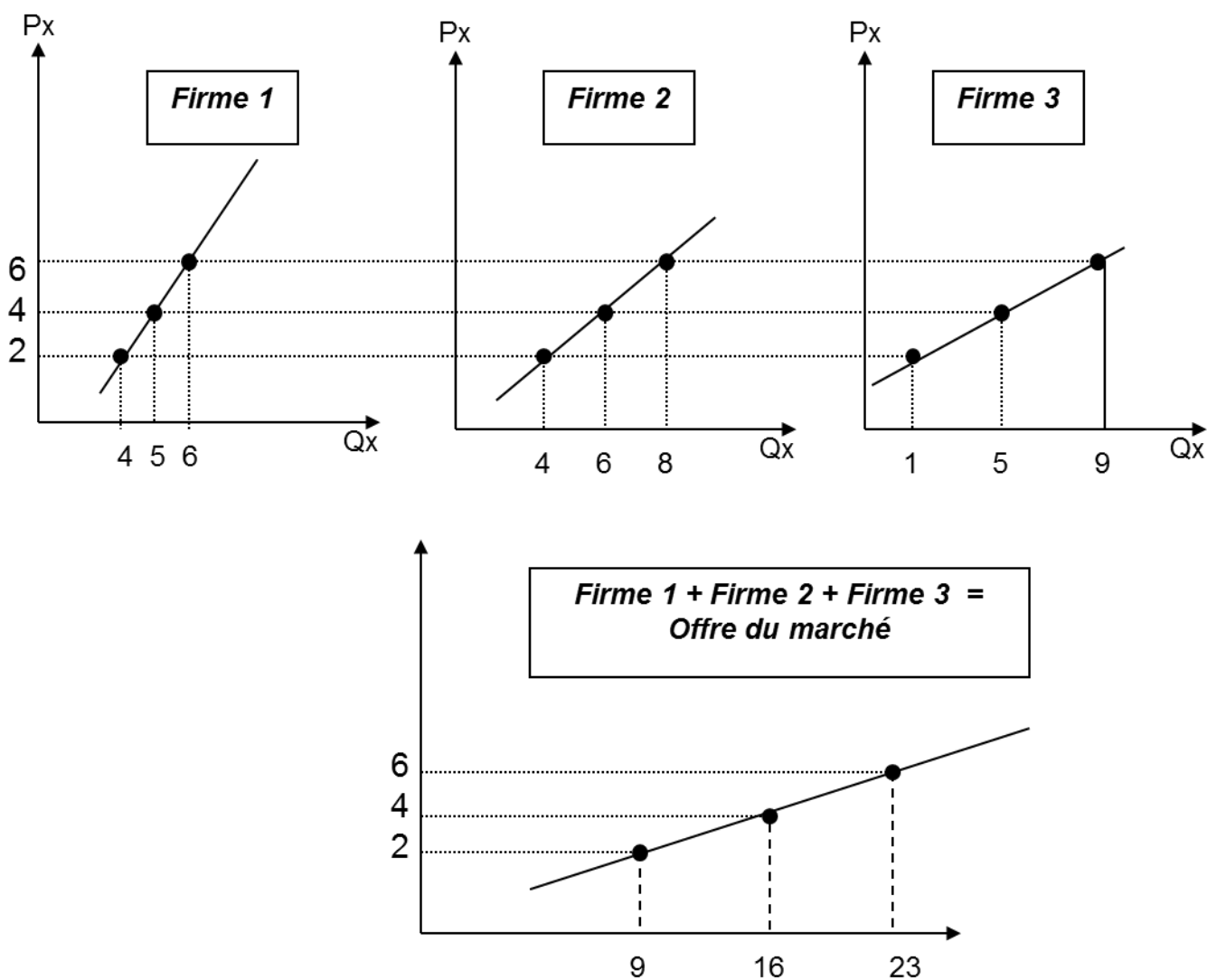
Si $P < \min CVM$, $S(i) = 0$, la firme ne produit pas ;

Si $\min CVM < P < \min CTM$, elle fera des pertes à court terme mais récupérera une partie de ses frais généraux.

c) Courbe d'offre de l'industrie en CPP

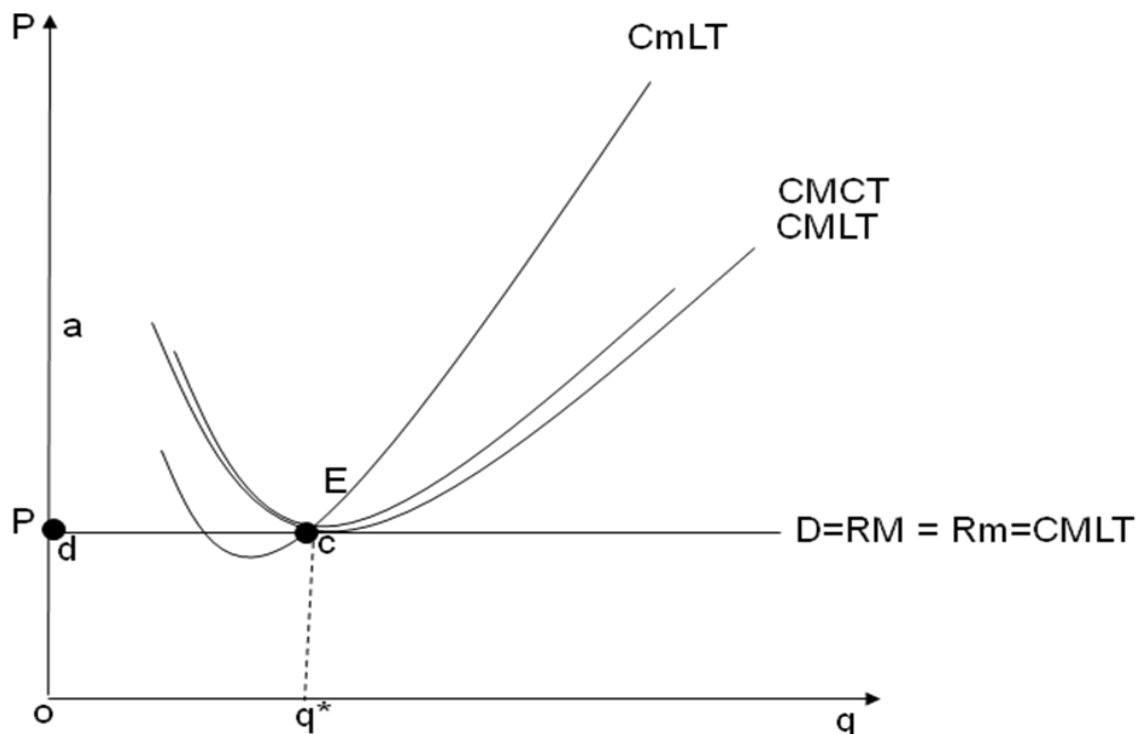
La quantité offerte par chaque firme est déterminée par la portion du C_m au-dessus du $\min CVM$, la somme horizontale des C_m (au-dessus du \min du CVM) de toutes les firmes va donc déterminer la production réalisée par l'ensemble des firmes

Il s'agit donc de faire la somme des quantités offertes (somme sur Q) pour toutes les firmes individuelles pour chaque niveau de prix.



3) L'équilibre de l'industrie à long terme

a) le cas d'une firme



L'équilibre de long terme est atteint en E où le coût moyen de long terme (CMLT) est égal au prix du marché ($P = CMLT$). La firme réalise des profits ou des pertes selon que l'une ou l'autre des conditions suivantes est vérifiée :

- Si $P > CMLT$ la firme réalise des profits économiques et de nouvelles firmes font leur entrée sur le marché et la quantité offerte augmente.
- Si $P < CMLT$, il y a des firmes de l'industrie qui subissent des pertes et celle-ci vont quitter l'industrie
- Au point d'équilibre E, les firmes ne réalisent ni profits économiques ni perte économiques. Il n'y a donc pas d'incitation à l'entrée de nouvelles firmes car les entreprises existantes ne font que des profits comptables. Pour ces mêmes raisons, les firmes ne quitteront pas l'industrie. A ce point d'équilibre de long terme, il est donc nécessaire que $P = RM = CMLT = CmLT$

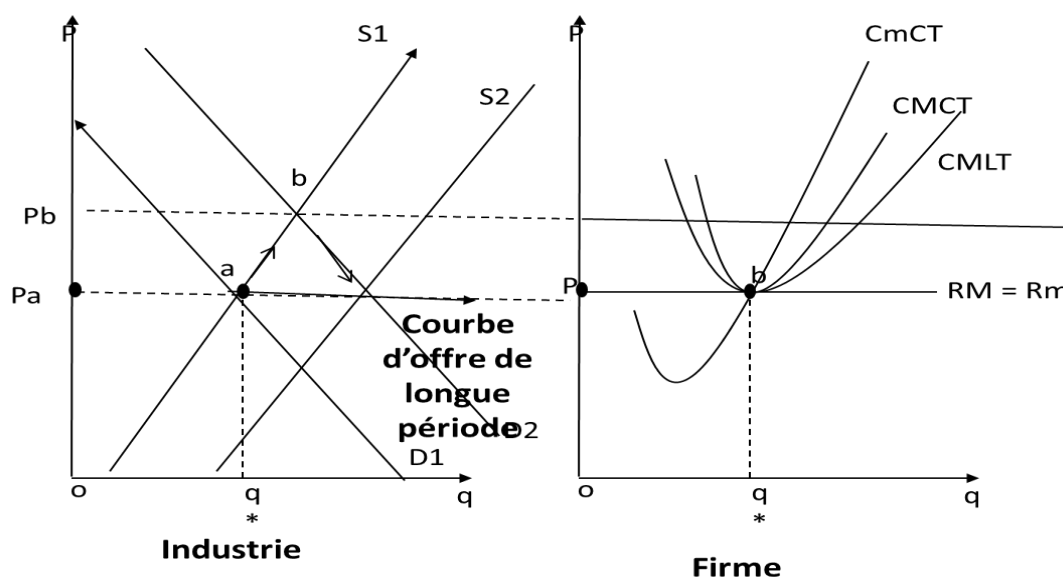
b) Détermination de l'équilibre de l'industrie à coûts constants, croissants et décroissants

On appelle externalité pécuniaire l'augmentation du prix des inputs utilisés par une firme en CPP résultant de l'entrée de nouvelles firmes dans l'industrie.

Il ne faut pas confondre avec l'externalité technologique qui est l'influence de la consommation ou de la production d'un agent sur la production ou la consommation d'un autre agent sans passer par le prix du marché.

Les externalités pécuniaires peuvent avoir un effet très important sur les courbes de coût de long terme

Cas des coûts constants (rendements d'échelle constants)

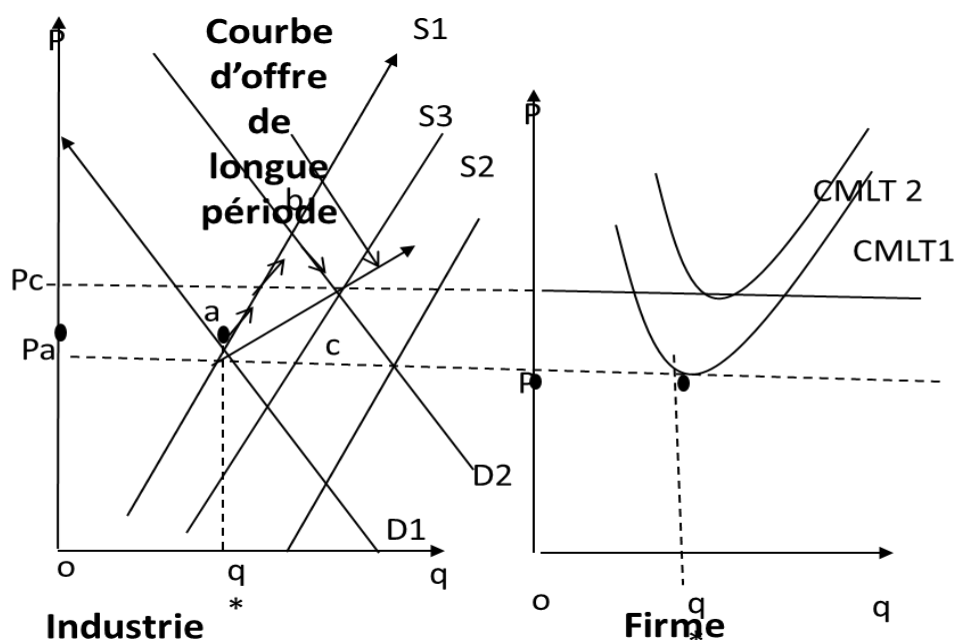


Supposons que la demande se déplace de $D1$ à $D2$, ceci entraîne une hausse du prix de P_a en P_b . Voyant ceci, de nouvelles firmes vont entrer sur le marché, ce qui déplace la courbe d'offre de $S1$ en $S2$ et le prix P_a est rétabli. Au fur et à mesure que la courbe d'offre se déplace vers la droite, le prix diminue selon le prix des inputs. Ceci sera le cas si l'offre des inputs est abondante et l'industrie consomme une faible part des inputs. La courbe d'offre de long terme résultante est plate.

Cas des coûts croissants (rendements d'échelle décroissants)

A partir de l'équilibre au point a , la demande se déplace en $D2$, le prix augmente jusqu'au prix P_b et des firmes font des profits. Ceux-ci conduisent de nouvelles firmes à entrer sur le marché, ce qui augmente le coût de production des entreprises en place du fait des externalités pécuniaires. Le prix plus élevé des inputs entraîne un déplacement de la courbe de coût moyen de long terme de $CMLT1$ au $CMLT2$. La courbe d'offre de court terme se déplace mais pas jusqu' en $S2$. Elle s'arrête en $S3$ et le prix s'établit en P_c .

Ainsi en réponse à un accroissement de la demande, l'équilibre passe du point a au point c et la courbe d'offre de long terme a une pente positive.



Cas des coûts décroissants (rendements d'échelle croissants)

Le graphique suivant décrit la situation d'une industrie à coûts décroissants, dont la courbe d'offre de long terme a une pente négative. Dans ce cas l'entrée de nouvelles firmes diminue le coût des inputs et la courbe de coût moyen de long terme se déplace alors vers le bas. Ce type de situation se produit lorsque l'entrée de nouvelles firmes renforce le pouvoir de négociation de l'industrie vis-à-vis de ses fournisseurs. Il se peut aussi que le plus grand nombre de firmes permettent aux fournisseurs de cette industrie de bénéficier de rendements croissants qui diminuent leur coût de production et donc le prix des inputs de l'industrie en question.

